

La planète des animaux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Singes de la paix

Le rôle des chats

En effet, informé voici déjà plusieurs années des causes de la rarefaction des populations de bourdons, un humoriste anglais avait préconisé le célibat des femmes. Réputées pour aimer les chats, les vieilles filles (l'on désignait ainsi à cette époque les femmes non mariées) favorisaient très indirectement la pousse des graminées!

Simple à comprendre: les bourdons font souvent leurs nids dans des reppaires abandonnés par les mulots, les hérissons ou les souris. Or, les chats ayant mangé les rongeurs, les bourdons ont trouvé un toit et peuvent féconder à plaisir arbres et prairies. La boucle est bouclée.

Vous me direz que l'herbe ne figurant guère sur votre table, vous vous en moquez. C'est raisonner de façon simpliste, puisque votre steak si succulent provient (de plus en plus rarement hélas!) d'une bonne grosse vache ayant mâchouillé de pleines bouchées de graminées.

Pierre Lang

Les macaques de Tonkéan en Indonésie, mesurent 60 cm sans la queue. Ils sont de la même espèce que les Rhésus. Mais Tonkéan et Rhésus ne s'aiment pas. Ils s'entretuent sans la moindre raison, quels que soient leurs sexes.

Ces macaques de Tonkéan, qui évoluent depuis des centaines de milliers d'années sans aucun contact avec le reste de l'espèce, sont aujourd'hui étudiés au Centre de primatologie de l'Université de Strasbourg.

Les éthologues ont découvert que les Tonkéan «ont inventé les casques bleus». Un singe ou une guenon vénérable s'interpose entre les combattants avec des mimiques calmantes, des caresses et des bisoux. Deux fois sur trois, la réconciliation se traduit par un baiser de paix et une partie de toilette à deux ou plusieurs.

Selon les chercheurs, «ce rituel est très important pour le maintien des relations sociales. Ils ont même développé un langage sophistiqué et une organisation sociale démocratique unique dans le monde animal...»

Ruse de fourmis

Deux reines de fourmis, d'espèces différentes, se battent pour une colonie prospère. L'attaquante a le dessus. La reine légitime meurt. La reine victorieuse traverse la garde des fourmis ouvrières. Elle en prend la tête et en fait ses esclaves. Mais comment a-t-elle réussi à rouler la garde des fourmis ouvrières?

C'est très simple: pendant le combat, elle a léché le corps de sa victime pour absorber ses phéromones (sécrétions chimiques de la communication), acquérant ainsi l'odeur de son ennemie. Et son pouvoir.

Vie de nabab

Le grillon du métro parisien mène une vie de nabab. La nourriture est abondante, la chaleur et l'humidité constantes. Et, entre les voies, il y a des cailloux pour se loger.

Une vie sans effort, sans stress, qui lui laisse tout loisir de se reproduire sous un éclairage électrique qui favorise sa libido.

Les entomologistes craignaient qu'ils ne finissent par envahir les voies, mais l'un d'eux vient d'annoncer qu'il n'y a rien à craindre. Ces cri-cri copulent avec une telle frénésie que les mâles meurent d'épuisement.

Eléphants déplacés

Les éléphants «déportés» souffrent de troubles psychologiques qui «relèvent d'un état de détresse mentale inquiétant». Ce qui est désolant pour les écologistes qui étaient persuadés d'avoir trouvé le moyen de mettre fin à leur massacre en les déplaçant vers de nouveaux territoires.

Bien que protégés des chasseurs d'ivoire, les éléphants déplacés se comportent avec une violence inouïe, chargeant et tuant même bêtes et touristes. Ce qui ne se faisait pas dans leur habitat naturel.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Les termites chinois ont la dent dure. Alors que les «nôtres» s'attaquent aux constructions en bois, ceux de Chengdu, capitale du Sichuan, percent le ciment, mais aussi les câbles en cuivre, en aluminium et en acier.

* «Rambo», un berger belge de 11 ans, a comparu au tribunal cantonal de Montbenon à Lausanne. Accusé d'avoir attaqué plusieurs chiens poids plume, dont le tibétain «Tsiao Sing», il bénéficia finalement d'un non-lieu, après retrait de la plainte.

* Une mouette rieuse, née en Suisse en automne 1969 et baptisée «074» par le directeur du Musée

d'histoire naturelle de Fribourg, a été capturée une cinquantaine de fois en Scandinavie. A 26 ans, elle bat tous les records de longévité.

* Un service téléphonique allemand, qui offre à ses usagers l'enregistrement du chant du rossignol, enregistre 60'000 appels par jour en moyenne. Devant le succès de l'opération, des lignes supplémentaires vont être ouvertes.

* Un castor a été retrouvé dans le petit ruisseau qui traverse la zone piétonne de Neuchâtel. L'animal, une femelle portante, cherchait vraisemblablement un endroit tranquille pour mettre bas.